

# DES ÉLEVAGES MOINS NOMBREUX MAIS PLUS GRANDS EN 2020

Les résultats du recensement agricole de 2020 confirment la baisse du nombre d'exploitations agricoles ainsi que leur agrandissement, que ce soit en surface ou en cheptel.

En 2020, dans le Grand Est, ce sont 7 000 exploitations de moins à avoir des UGB qu'en 2010 pour 100 000 UGB de moins, tandis que la taille moyenne des élevages a augmenté de 40 UGB. Le nombre d'exploitations ayant des animaux décroît plus fortement que les cheptels, conduisant à une augmentation de leur taille moyenne. Cet effet est particulièrement marqué pour les filières avicole, porcine et caprine qui voient même leur cheptel régional augmenter.

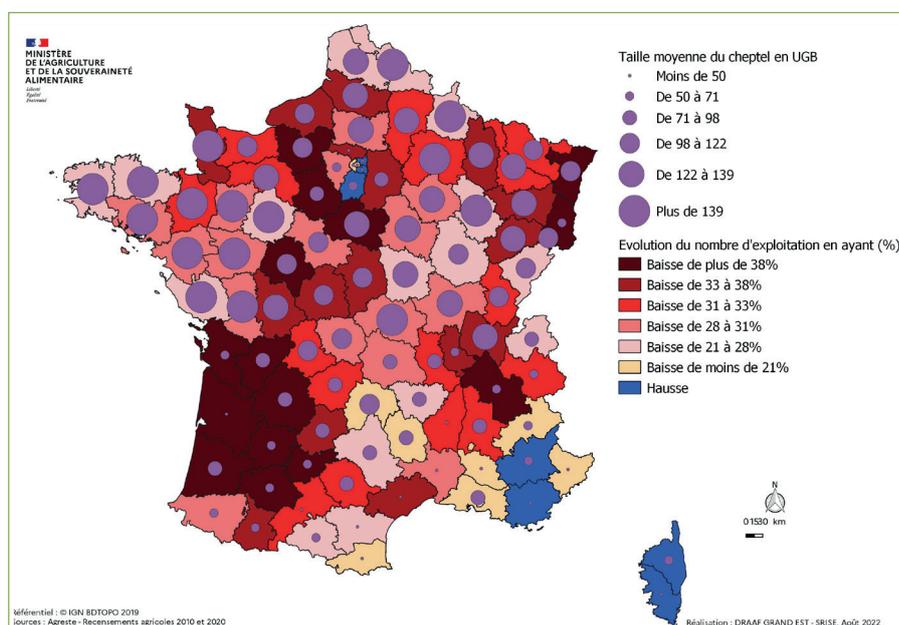
## Une baisse généralisée du nombre d'élevages entre 2010 et 2020

En 2020, 13 600 exploitations agricoles du Grand Est élèvent des animaux, soit 33,2 % de l'ensemble (51,1 % au niveau France métropolitaine). Le Grand Est fait partie des régions les plus marquées par la baisse du nombre d'exploitations ayant des animaux derrière Centre-Val de Loire, Nouvelle-Aquitaine et Normandie : la baisse est de 34 % dans la région contre 31,3 % au niveau national. La part des exploitations ayant des animaux a ainsi diminué de 8,7 points, passant de 41,9 % en 2010 à 33,2 % en 2020 dans le Grand Est.

La baisse est constatée sur l'ensemble des départements du Grand Est mais elle est plus importante dans les départements alsaciens (- 45 %) que dans la Marne (- 31 %), l'Aube (- 28 %) et les

### Carte 1

Exploitations agricoles ayant des animaux et leur cheptel entre 2010 et 2020



Méridien : © IGN BDTOPO 2019  
Sources : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

Champ : France métropolitaine - Hors structures gérant des pacages collectifs  
Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

### Tableau 1

Évolution du nombre des exploitations ayant des UGB et de leur cheptel

	Exploitations					UGB				
	2010	2020	Évolution 2010/2020 (%)	Part des exploitations en 2010	Part des exploitations en 2020	2010	2020	Évolution 2010/2020 (%)	Cheptel moyen 2010	Cheptel moyen 2020
Ardennes	2 131	1 651	-22,5	71,5	62,9	263 191	255 982	- 2,7	123,5	155,0
Aube	813	578	-28,9	15,5	11,8	74 729	79 297	+ 6,1	91,9	137,2
Marne	1 060	730	-31,1	7,5	5,5	107 187	103 847	- 3,1	101,1	142,3
Haute-Marne	1 685	1 255	-25,5	75,1	67,8	200 812	187 289	- 6,7	119,2	149,2
Meurthe-et-Moselle	2 069	1 405	-32,1	75,9	67,4	199 197	180 939	- 9,2	96,3	128,8
Meuse	2 235	1 490	-33,3	75,1	65,2	241 265	207 198	- 14,1	107,9	139,1
Moselle	2 986	2 031	-32,0	79,6	70,6	247 461	226 793	- 8,4	82,9	111,7
Vosges	2 730	1 789	-34,5	85,4	83,8	255 428	240 695	- 5,8	93,6	134,5
Bas Rhin	3 000	1 630	-45,7	45,6	33,3	159 727	171 361	+ 7,3	53,2	105,1
Haut Rhin	1 906	1 049	-45,0	35,0	25,4	70 856	64 385	- 9,1	37,2	61,4
Grand Est	20 615	13 608	-34,0	41,9	33,2	1 819 854	1 717 786	- 5,6	88,3	126,2
France Métropolitaine	289 889	199 165	-31,3	59,2	51,1	26 462 208	24 499 089	- 7,4	91,3	123,0

Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

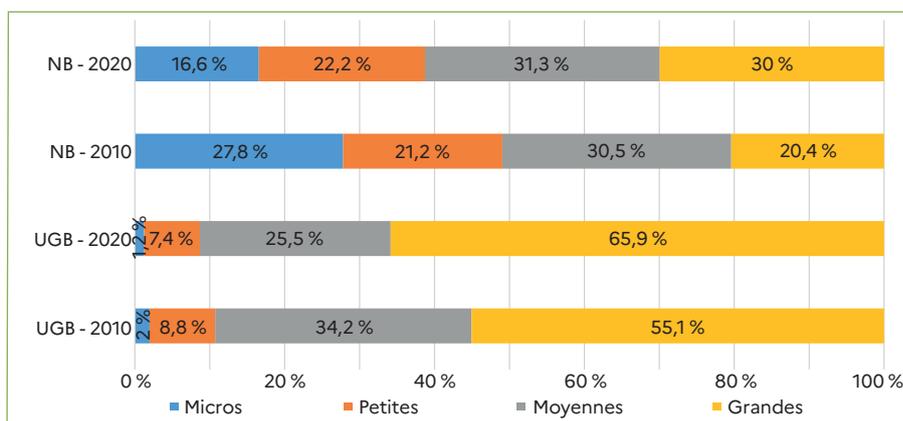
départements lorrains (- 33 %). Les Ardennes enregistrent la plus faible baisse avec - 22,5 %.

Hormis pour la Corse qui enregistre une baisse du cheptel animal et une hausse du nombre d'exploitations en ayant, le Grand Est et les Hauts-de-France se distinguent par un cheptel qui a décliné moins vite que le nombre d'élevages. Le cheptel en Unité Gros Bétail (UGB) a diminué de 5,6 %, celui des exploitations de 34 %, six fois moins contre cinq fois moins au niveau national. Le Grand Est compte donc 102 000 UGB en moins par rapport à 2010 et contribue à hauteur de 5 % de la perte nationale.

Seuls les départements du Bas-Rhin et de l'Aube enregistrent une hausse du cheptel (+ 6,1 % et + 7,4 % entre 2010 et 2020). Les autres départements s'échelonnent de - 14,1 % pour la Meuse à - 2,7 % pour les Ardennes. La répartition des UGB par département reste globalement identique.

C'est dire qu'avec la Bretagne, les Pays de la Loire et la Normandie, le Grand Est a agrandi ses exploitations d'élevage de façon plus marquée. Le cheptel moyen était de 88,3 UGB par exploitation en ayant dans le Grand Est en 2010, il est passé à 126,2 en 2020, soit un écart de 38,0 UGB contre 31,7 au niveau national. Il atteint 52 UGB dans le Bas-Rhin et 45 UGB dans l'Aube.

**Graphique 1**  
Part des exploitations en ayant et cheptel (%)



Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

33 % des exploitations d'élevage avaient un cheptel de plus de 100 UGB en 2010, elles représentent 44 % en 2020.

En 2020, 30 % des exploitations ayant du cheptel sont de grande dimension économique (20 % en 2010), pour 66 % du cheptel (55 % en 2010).

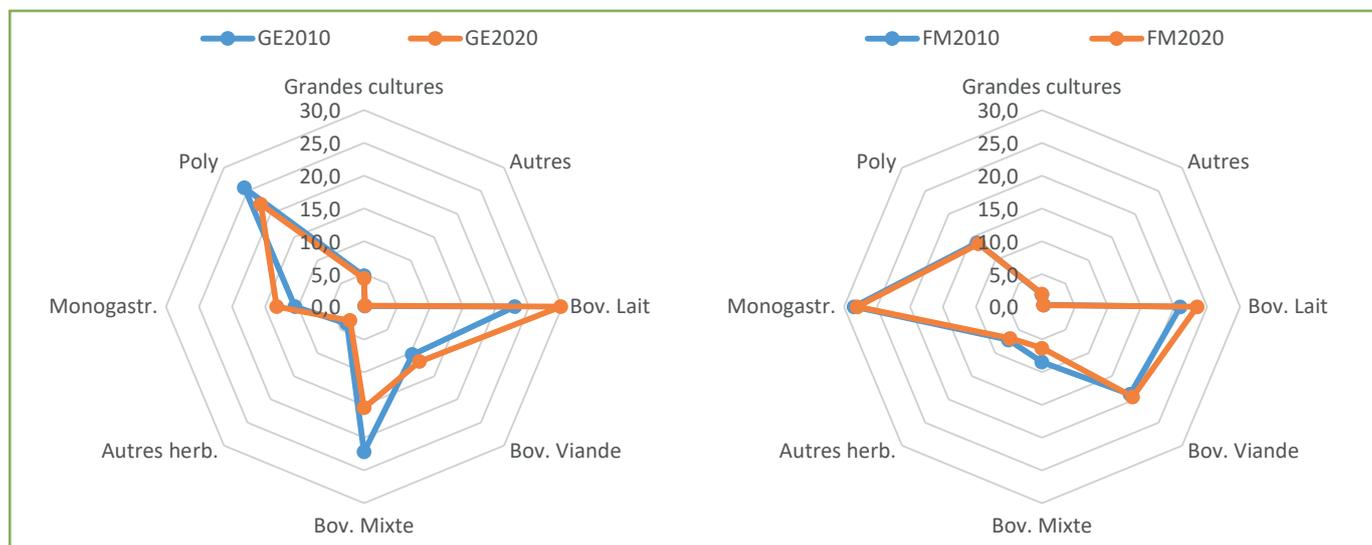
En valeur courante 2017, avec la perte de 102 000 UGB entre 2010 et 2020, la perte en valeur de production brute standard animale est de 157 millions d'euros, compensée pour moitié par la hausse de la valeur du végétal. La contribution de la valeur animale est désormais de 24,3 % contre 26,2 % en 2010.

La baisse généralisée du nombre d'exploitations agricoles et, plus

particulièrement, celles spécialisées en élevage n'influe pas trop sur la répartition des UGB ou des exploitations élevant des animaux selon l'orientation agricole principale. En 2010, presque 56 % des exploitations ayant des UGB étaient spécialisées en élevage et 24 % en polyculture-polyélevage. Les taux restent similaires en 2020.

Vu du cheptel, en 2010, 70 % des UGB appartenaient à des exploitations spécialisées en élevage contre 73 % en 2020 (84 % pour ces deux années en France métropolitaine). Le reste se répartit principalement en polyculture-polyélevage à un taux d'environ 26 % en 2020, en baisse de trois points par rapport à 2010.

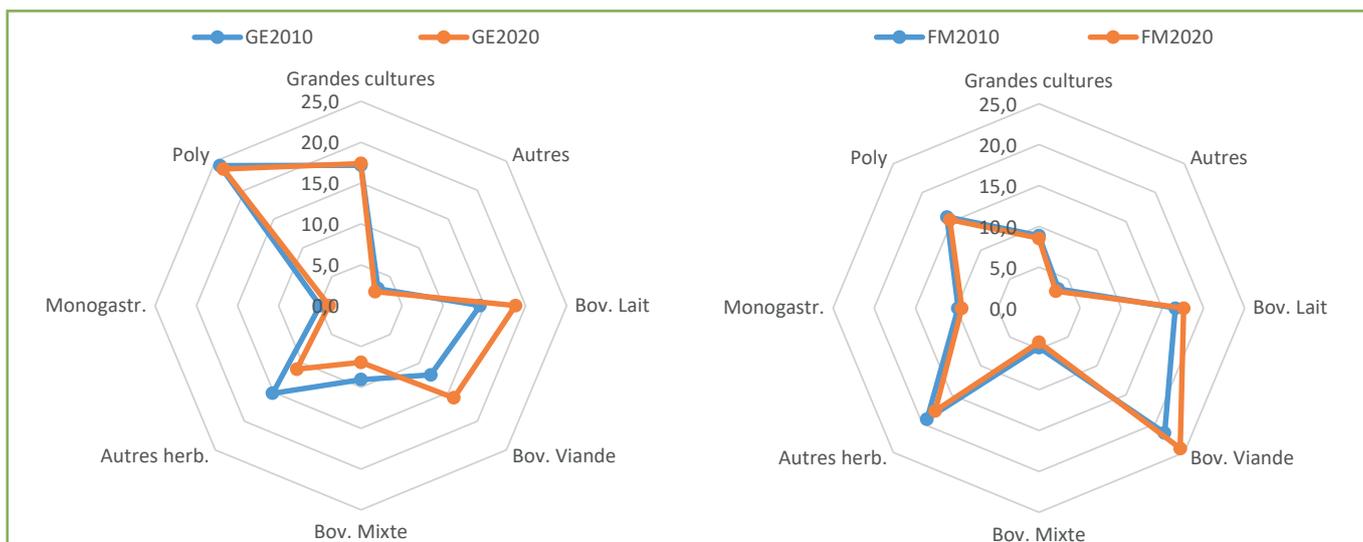
**Graphiques 2 et 3**  
Répartition des UGB selon l'orientation des exploitations



Source : Agreste - Recensement agricole 2020

## Graphiques 4 et 5

Répartition des exploitations ayant des UGB selon l'orientation des exploitations



Source : Agreste - Recensement agricole 2020

La principale évolution entre 2010 et 2020 est la spécialisation plus marquée vers l'orientation lait ou viande dès lors que les exploitations ont des bovins au détriment de l'orientation mixte ou plus généralement de l'orientation polyculture-polyélevage.

### Vers un agrandissement des élevages

La baisse du nombre d'élevages est plutôt généralisée sur l'ensemble des cheptels et la région Grand Est reflète assez bien les tendances nationales. Le Grand Est préserve entre 2010 et 2020 son poids dans l'élevage national tant en nombre de têtes par cheptel qu'en nombre d'exploitations.

**Pour les bovins**, le taux d'accroissement annuel moyen était de - 0,54 % entre 2000 et 2010, il passe à - 1,06 % entre 2010 et 2020, signe d'une accélération de la baisse du cheptel qui ne s'arrête d'ailleurs pas avec les périodes successives de sécheresse et le manque potentiel de fourrage, les conditions économiques difficiles pour les éleveurs et la décapitalisation du cheptel. Ce taux pourrait s'être déjà multiplié par deux au regard des données de la Base de Données Nationale d'Identification des bovins entre 2020 et 2022, source qui affichait une baisse annuelle moyenne de 0,95 % entre 2010 et 2020. La baisse du cheptel bovin est identique à la baisse nationale mais laisse

apparaître une meilleure situation pour l'allaitant dont le cheptel ne baisse que de 1,8 % contre - 6,6 % au niveau national, respectivement - 5,6 % et - 6,3 % pour les cheptels laitiers du Grand Est et français. La taille moyenne du cheptel bovin a augmenté comme au niveau national et reste plus élevée, 147 bovins en moyenne pour une exploitation du Grand Est contre 125 en France métropolitaine.

**Pour les ovins**, la chute est plus forte dans le Grand Est qu'au niveau national, avec une perte de près de la moitié des exploitations ayant des brebis allaitantes. Par contre, elle est moins forte pour les exploitations qui possèdent plus de 50 ovins. Les exploitations de cette catégorie ont un cheptel moyen plus important dans la région (330 ovins en moyenne) qu'en France métropolitaine (235 ovins).

**Pour les caprins**, le cheptel se concentre dans un plus petit nombre d'exploitations. Le nombre d'exploitations a plus fortement diminué qu'au niveau national ; - 44,6 % contre - 37,1 %, mais pour une augmentation du cheptel régional (+ 45,1 %) contre une baisse de 0,6 % en France métropolitaine. Les exploitations de plus de 50 caprins centralisent 75 % du cheptel en 2020 contre 52 % en 2010.

**Pour les porcins**, le constat est similaire à celui des caprins avec une très forte

baisse du nombre d'exploitations ; 17 points de plus qu'au niveau national mais une hausse du cheptel (+ 4,9 % contre - 3,5 %) conditionnée par l'augmentation notable du nombre de porcins par élevage, traduisant ainsi une concentration du cheptel avec une taille moyenne multipliée par 2,5 dans la région.

**Pour la volaille**, tant pour les poules pondeuses que pour les poulets de chair, le cheptel a explosé de façon considérable avec dans le premier cas une hausse du nombre de grosses exploitations (+ de 100 poules) et dans le second, une relative stagnation. La taille moyenne des élevages avicoles a été multipliée par sept. Les exploitations ayant plus de 100 poules pondeuses représentent 27 % des exploitations en ayant mais centralisent 99,5 % du cheptel. Pour les poulets de chair ces chiffres s'élèvent à 68 % des exploitations pour 99,9 % du cheptel.

Enfin, **pour les autres filières** telles que les équidés ou les lapins, la chute est assez brutale tout comme au niveau national et même les grosses exploitations n'ont pas résisté. L'apiculture a le vent en poupe dans le Grand Est avec un nombre de ruches qui a quasiment triplé en dix ans malgré une baisse du nombre d'exploitations concernées. Le Grand Est représente, en 2020, 12,7 % du nombre de ruches françaises.

**Tableau 2**

Évolution du nombre d'animaux et d'exploitations en ayant par type de cheptel

	Cheptel et nombre d'exploitations en ayant entre 2010 et 2020 dans le Grand Est								France Métropolitaine				Représentativité Grand Est (%)			
	Nombre de têtes		Nombre d'exploitations en ayant		Évolution 2010/2020 (%)		Cheptel moyen par exploitation		Évolution 2010/2020 (%)		Cheptel moyen par exploitation		Nombre de têtes		Nombre d'exploitations en ayant	
	2010	2020	2010	2020	Cheptel	Exploitations	2010	2020	Cheptel	Exploitations	2010	2020	2010	2020	2010	2020
Total bovins	1 708 060	1 535 958	13 946	10 451	- 10,1	- 25,1	122	147	- 10,2	- 27,4	101	125	8,8	8,8	7,2	7,5
Vaches laitières	340 689	321 661	6 807	4 383	- 5,6	- 35,6	50	73	- 6,3	- 32,0	45	62	9,2	9,2	8,3	7,8
Vaches allaitantes	265 165	260 308	8 415	6 769	- 1,8	- 19,6	32	38	- 6,6	- 23,2	34	41	6,5	6,8	6,9	7,3
<i>Bovins (20 ou plus)</i>	1 688 793	1 524 190	11 541	9 143	- 9,7	- 20,8	146	167	- 10,0	- 25,3	112	135	8,7	8,8	6,7	7,1
Total ovins	428 266	361 801	3 517	1 949	- 15,5	- 44,6	122	186	- 6,2	- 37,1	134	199	5,7	5,2	6,3	5,6
Brebis allaitantes	295 767	225 590	3 386	1 775	- 23,7	- 47,6	87	127	- 21,8	- 41,9	83	112	7,1	7,0	6,8	6,1
<i>Ovins (50 ou plus)</i>	395 214	346 207	1 269	1 043	- 12,4	- 17,8	311	332	- 5,7	- 31,4	171	235	5,3	5,0	2,9	3,5
Total caprins	11 709	16 995	830	431	+ 45,1	- 48,1	14	39	- 0,6	- 30,4	92	132	0,8	1,2	5,5	4,1
<i>Caprins (50 ou plus)</i>	6 127	12 747	59	106	+ 108,0	+ 79,7	104	120	+ 0,2	- 11,3	165	186	0,4	0,9	0,7	1,4
Total porcins	389 385	408 451	1 456	604	+ 4,9	- 58,5	267	676	- 3,5	- 41,5	620	1 022	2,8	3,1	6,5	4,6
Truies	34 713	27 221	318	218	- 21,6	- 31,4	109	125	- 31,4	- 26,6	141	132	3,1	3,6	4,0	3,8
<i>Porcins (20 ou plus)</i>	385 831	406 736	382	299	+ 5,4	- 21,7	1 010	1 360	- 3,4	- 22,4	1 007	1 253	2,8	3,1	2,8	2,8
Total Poules pondeuses d'œufs de consommation	1 977 504	3 451 857	5 820	1 310	+ 74,6	- 77,5	340	2 635	+ 17,6	- 78,8	623	3 450	4,3	6,4	7,9	8,4
<i>Poules pondeuses d'œufs de consommation (100 ou plus)</i>	1 899 544	3 435 583	261	357	+ 80,9	+ 36,8	7 278	9 623	+ 17,9	- 76,5	959	4 814	4,2	6,4	0,5	3,2
Total poulets de chair et coqs	4 615 133	6 836 712	2 412	528	+ 48,1	- 78,1	1 913	12 948	+ 7,2	- 67,7	3 680	12 215	3,3	4,5	6,3	4,3
<i>Poulets de chairs et coqs (100 ou plus)</i>	4 595 313	6 833 370	389	364	+ 48,7	- 6,4	11 813	18 773	+ 7,3	- 49,5	6 218	13 195	3,3	4,5	1,7	3,2
Total équidés	32 127	16 972	4 483	1 544	- 47,2	- 65,6	7	11	- 33,0	- 56,3	8	12	7,4	5,9	8,2	6,5
<i>Équidés (20 ou plus)</i>	15 533	10 697	413	272	- 31,1	- 34,1	38	39	- 21,9	- 28,4	26	29	5,2	4,5	3,6	3,3
Total ruches	61 255	173 152	1 577	687	+ 182,7	- 56,4	39	252	+ 70,8	- 36,5	66	178	7,7	12,7	13,1	9,0
<i>Ruches (20 ou plus)</i>	51 295	171 376	531	415	+ 234,1	- 21,8	97	413	+ 72,9	- 33,2	97	250	6,5	12,6	6,5	7,6
Total lapins	38 315	21 183	3 825	483	- 44,7	- 87,4	10	44	- 50,4	- 87,4	28	110	4,6	5,1	12,6	12,7
<i>Lapins (20 ou plus)</i>	20 751	19 150	223	54	- 7,7	- 75,8	93	355	- 46,2	- 77,0	172	403	2,7	4,7	5,0	5,3

Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

## Trois exploitations d'élevage sur quatre ont conservé leur orientation

Sur un échantillon de 13 700 exploitations ayant des animaux en 2010 et/ou en 2020 et ayant pu être appariées administrativement, soit 85 % des exploitations en ayant en 2020, plus des trois quarts (77 %) ont préservé leur orientation principale : 7,3 % sont passées de polyculture-polyélevage à grandes cultures, 5,3 % à 5,4 % dans un sens comme dans l'autre de polyculture-polyélevage à élevage et 4,0 % d'élevage à grandes cultures.

**Tableau 3**

Évolution de l'orientation principale des exploitations retrouvées en 2010 et 2020 et ayant des UGB en 2010 et/ou en 2020

OTEX 2010	OTEX 2020	Nombre d'exploitations	Nombre d'UGB 2010	Nombre d'UGB 2020
Elevage	Elevage	5 672	875 170	974 722
Grandes cultures	Grandes cultures	2 356	59 963	39 075
Polyculture, polyélevage	Polyculture, polyélevage	1 924	232 083	243 396
Polyculture, polyélevage	Grandes cultures	919	75 403	23 752
Elevage	Polyculture, polyélevage	718	110 978	83 646
Polyculture, polyélevage	Elevage	710	97 732	132 791
Elevage	Grandes cultures	533	55 626	5 264
Vignes	Vignes	307	1 241	935
Grandes cultures	Polyculture, polyélevage	297	11 875	22 838
Grandes cultures	Elevage	91	1 206	11 371
Autres types	Autres types	47	296	198
Polyculture, polyélevage	Autres types	35	1 088	614
Elevage	Autres types	20	1 044	662
Polyculture, polyélevage	Vignes	17	795	184
Vignes	Polyculture, polyélevage	13	189	772
Autres types	Polyculture, polyélevage	11	33	67
Grandes cultures	Autres types	10	21	31
Autres types	Elevage	8	129	585
Vignes	Grandes cultures	6	20	24
Autres types	Vignes	3	48	29
Autres types de mouvements		9	105	147
<b>Ensemble</b>		<b>13 706</b>	<b>1 525 047</b>	<b>1 541 103</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles 2010 et 2020

Les taux de maintien dans l'orientation agricole entre 2010 et 2020 sont importants dans les exploitations spécialisées, que ce soit en grandes cultures, en viticulture, en élevage de bovins lait (69 %) ou viande (76 %). Il est en revanche plus faible pour les exploitations de polyculture-polyélevage (53 %) et d'élevage bovin mixte (41 %). Presque 500 exploitations sont passées d'une orientation

bovine mixte à laitière contre 140 en sens inverse, 200 vers la viande contre seulement 14 à l'inverse. 700 exploitations issues de polyculture-polyélevage se sont tournées vers l'élevage.

Parmi les exploitations restées en grandes cultures, 9 % n'avaient pas d'UGB en 2010 contre 45 % en 2020. Le constat est identique pour celles qui sont passées de polyculture-

polyélevage à grandes cultures avec 0,4 % en 2010 contre 39 % en 2020. Même si le nombre d'exploitations avec UGB a diminué de 12,4 %, le cheptel a, à l'inverse, augmenté de 1 %.